

<https://www.dechargelarevue.com/Les-polders-de-printemps-ont-ete-liberes.html>



Les polders de printemps ont été libérés

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 14 mai 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Pour des structures comme les nôtres, - je pense aussi bien aux activités de *Décharge* qu'à celles des éditions *Gros Textes*, associées dans la coédition de la collection *Polder*, laquelle fonctionne essentiellement par abonnements et achats au numéro sur le site, il est évident qu'un bon fonctionnement de la Poste est nécessaire. Ce qui était loin d'être le cas jusqu'à ces jours derniers.

Il était entendu en effet qu'elle fonctionnait sur un mode *dégradé*, pour employer la terminologie politico-technocratique qui a depuis 2 mois gravement *dégradé* quant à elle le vocabulaire commun, - autrement dit : sur l'ensemble du territoire, les levées de courrier et sa distribution se faisaient au mieux trois à quatre jours par semaine -, tandis qu'à Châteauroux-les Alpes, lieu d'impression de nos livres, la poste restait fermée jusqu'à ces derniers jours. N'empêche, et bien que dans ce village l'ouverture du bureau demeure encore *aléatoire et fantaisiste* (Yves Artufel), les deux polders qui constituent notre livraison de printemps, viennent d'être libérés.

On soulignera avec humour que par coïncidence figure parmi les titres du jour la bien nommée *Poste restante*, d'**Orianne Papin** (*polder* n° 185). Le second (n° 186) : *La ballade de Ridgeway Street*, de **Samuel Martin-Boche**, appelant davantage, selon toute apparence, à l'évasion. L'un et l'autre des poètes ont été présentés tour à tour sur le site dans les *Voix nouvelles* : le [30 octobre 2019](#) pour Orianne Papin, le [14 novembre](#) pour Samuel Martin-Boche ; et le lecteur a pu ainsi avoir un premier aperçu de leur itinéraire et de leur écriture. Il en saura davantage désormais grâce à leur préfacier respectif.

A propos de l'auteure de *Poste restante*, **Sylvestre Clancier** écrit :

La narratrice poète, à travers ce livre à la fois émouvant et grave, sait dire la force et la beauté du premier amour, mais aussi la pudeur : *Si mes cheveux s'emmêlent tant, c'est pour que tu n'aperçoives rien de mes pensées*. Elle reconnaît qu'on se sent maintenant à l'abri de n'avoir plus rien à [y] perdre, on ne peut que s'en sortir étourdi pour [re]plonger encore.

L'amour, c'est comme la poésie, Orianne Papin a bien fait de s'y plonger et replonger encore.

Traductrice des poètes de langue anglaise, **Valérie Rouzeau** accompagne en connaissance de cause *La Ballade* irlandaise de Samuel Martin-Boche dans *Ridgeway Street* :

La ballade tient beaucoup de la rêverie au sens bachelardien du terme, convoque les paysages d'une Irlande aimée du poète alors étudiant à Belfast, emporté dans le tourbillon de sa vie, de la vie.

Une parole ici nous est envoyée, qui déborde barbelés et gueules de bois, parole nature et culture à la fois. Authentique.

Un coup d'oeil sur la colonne de droite de la page d'accueil et consacrée à la collection *Polder* permettra de découvrir les couvertures de chacune de ces deux dernières publications : signées de **Sophie Belle**, pour *Poste*

Les polders de printemps ont été libérés

restante d'Orianne Papin, - de **Jean-Louis Magnet**, pour la *Ballade* proposée par Samuel Martin-Boche.

Post-scriptum :

Repères : On s'abonne à la collection *Polder* contre 20 Euros pour 4 livres dans l'année (45Euros avec l'abonnement à la revue *Décharge*) au siège de la revue : 11 rue Général Sarraill - 89000 Auxerre, ou par *paypal* : [ici](#).

Chacun des polders vaut 6 Euros. On se les procure au siège de la revue, à l'adresse ci-dessus ou à *la Boutique* ouverte sur le site : [ici](#).

Ou encore aux éditions *Gros Textes* : chez Yves Artufel : Fontfourane - 05380 Chateauroux-les Alpes.